BAMBOU VERT

Âge : 1-2 ans
Aspect : Vert
Caractéristique : Ce bambou est peu employé en construction car il est extrêmement chargé en nutriment. Un bambou chargé en nutriment sera attaqué par les insectes.

BAMBOU VERT ET VERT TACHETÉ

PHOTOS

BAMBOU VERT TACHETÉ

Âge : 3-4 ans
Aspect : Vert tacheté
Caractéristique : Ce bambou est encore chargé en nutriments et peut intéresser les insectes xylophages. Il est encore tendre et peut être utilisé pour être sculpté. Il ne fend pas lorsqu'on le pointe.

BAMBOU JAUNE

Âge : 5-6 ans
Aspect : Jaune
Caractéristique : Ce bambou est moins chargé en nutriment. Il est légèrement plus cassant.

BAMBOU JAUNE ET MARRON

PHOTOS

BAMBOU MARRON

Âge : 7-8 ans
Aspect : Marron
Caractéristique : Ce bambou ne possède presque plus de nutriments pouvant intéresser les insectes xylophages. Ces caractéristiques en font un bambou toujours utilisable en construction.

BAMBOU GIGANTEUS

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Caractéristique : De nombreux essais de charbonnage sont développés par l'association.

Usage : Ils peuvent servir comme carburant de cuisson mais aussi pour filtrer l'eau.

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : L'ensemble du bambou peut être employé en paillage. Les bambous non traités issus de la déconstruction donnent aussi aux agriculteurs une ressource précieuse.

Texture du bambou vulgairis d'un à deux ans. Texture du bambou vulgairis de trois à quatre ans

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : Ces lattes sont parfaites pour le pointage. On peut les utiliser en support d'enduits terre.

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : En plancher léger ou en clôture.

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : En poteaux, poutres et lisses basses et hautes d'enveloppes

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : Ces lattes sont parfaites pour être clouées ou pointées. On peut les utiliser en support d'enduits terre.

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : En plancher léger ou en clôture.

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : En poteaux, poutres et lisses basses et hautes d'enveloppes

Texture du bambou vulgairis de cinq à six ans. Texture du bambou vulgairis au delà de 7 ans

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : Ces lattes sont parfaites pour être clouées ou pointées. On peut les utiliser en support d'enduits terre.

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : L'ensemble du bambou peut être employé en paillage. Les bambous non traités issus de la déconstruction donnent aussi aux agriculteurs une ressource précieuse.

Emplacement sur le chaume : HAUT - MILIEU - BAS

Usage : En poteaux, poutres et lisses basses et hautes d'enveloppes

FOCUS SUR LE BAMBOU GIGANTEUS

Le bambou Giganteus est présent sur l'île de Mayotte. Comme le bambou vulgairis c'est un cespiteux, c'est-à-dire que son réseau racinaire n'est pas traçant. Autrement dit, il n'est pas envahissant. Ses caractéristiques mécaniques et de durabilités sont excellentes, mais les conditions de plantation et de pousse restent inconnues.

Des recherches pourraient s'intéresser aux conditions botaniques et pédologiques favorisant la pousse de ce bambou exceptionnel. Si un projet de ce type doit un jour être développé, il se ferait en concertation avec les pouvoirs publics. Des échanges constructifs ont d'ailleurs déjà eu lieu à ce sujet.

FOCUS SUR LE BAMBOU GIGANTEUS

OBJECTIFS DU PROJETS

RECUEIL PHOTOGRAPHIQUE

PROJET À VENIR

REMERCIEMENTS

FICHES DESCRIPTIVES DES PRODUITS EN BAMBOU

LES ARTISANS

ET BIEN D'AUTRES PARTICIPANTS

Depuis 2019, la filière «bambou de Mayotte» se structure autour de l'association BAM ! (Bambou à Mayotte). L'objectif de l'association est de faire connaître la richesse du patrimoine bambou de l'île au grand public et aux pouvoirs publics. Pour y arriver, l'association développe des connaissances et organise des chantiers pédagogiques de construction en bambou.

Cette étude d'inventaire des pratiques constructives bambou fait partie des nombreux projets planifiés à l'occasion d'un rapport rendu en 2019 au ministère de l'Agriculture et des Forêts de Mayotte. Ce rapport avait pour objectif de définir une ligne stratégique à court, moyen et long terme pour développer la filière bambou construction.

Les objectifs de l'étude d'inventaire sont multiples :

Objectif 1
L'inventaire doit permettre de réaliser un état des lieux des pratiques traditionnelles des artisans-jardiniers, foudis de l'île. Le but est de faire connaître leurs pratiques aux maîtres d'oeuvre de l'île.

Objectif 2
L'inventaire doit permettre de définir un cadre de bonnes pratiques. Ce cadre permettra de développer des supports pédagogiques qui seront utilisés à l'occasion de chantiers-écoles, à destination des enfants et des adultes désirant se former. Ces chantiers-écoles iront de la coupe à la mise en œuvre du bambou.

Objectif 3
L'inventaire, grâce à son format, pourra être exposé dans les écoles, les musées et à l'occasion d'événements de sensibilisation et de promotion de la construction en matériaux biosourcés.

Pour réaliser ce projet, l'association BAM s'est rapprochée de Frédéric Joulian, anthropologue à l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales) qui a permis d'orienter le projet d'inventaire sur les processus et gestes des artisans décrits selon la méthode anthropographique qu'il a développée ces dernières années à Marseille.
« Toutes les activités techniques – y compris rituelles et artistiques – suivent un déroulement chronologique et impliquent des transformations visibles ou invisibles » c'est ce que l'on définit comme une chaîne opératoire et qui correspond à une « série d'opérations qui transforment une matière première en un produit, que celui-ci soit un objet de consommation ou un outil fini ». (Cresswell 1983)

L'inventaire a analysé et représenté -avec les gestes et les mots des acteurs différentes chaînes opératoires associées au bambou, au torchis, au raphia, etc. de l'extraction jusqu'à la réalisation de produits prêt à être employés en construction ou en objets.

Cette méthode a orienté tant le travail sur le terrain que sa restitution, en bandeau, pour l'exposition. Cette synthèse graphique se fonde sur un protocole de questions et d'enregistrements systématiques qui permettent une comparaison raisonnée révélant tout à la fois les différences et les communautés de pratiques des artisans. L'ensemble des activités, lieux, outils et objets ont été décrits en vidéos, photos et dessins et scénarisés pour être rendus accessibles tant aux chercheurs et administrateurs qu'au grand public de Mayotte ou de l'hexagone.

Les quatre artisans rencontrés ont été repérés par l'association BAM et l'atelier Ya'Hazi (Permanence architecturale des agences Encore- Heureux et Co-Architectes). Le choix des artisans-jardiniers foudis a été fait en fonction de la diversité de leurs expertises d'artisan, d'artiste, ou d'enseignant et de la reconnaissance qu'ils ont sur l'île.
Suite au travail de terrain, l'enquête s'est prolongée par des représentations graphiques facilitant les comparaisons à différentes échelles. Les dessins, comme la BD dans un récit documentaire, permettent de faire le lien entre des composants botaniques, écologiques, gestuels, constructifs, biographiques ou culturels immatériels, et de re-lie ce que les ingénieurs ou les scientifiques séparent habituellement.

Frédéric Joulian

CONFLIT

KOLO

LOUTFY

BABALI

Fin de la journée de travail chez Babali

L'équipe de l'association BAM

Aurélia Aurita

LE PROJET BD
Ce projet se compose aussi d'un volet BD en cours de production. Pour le réaliser, l'association BAM, s'est rapprochée de la dessinatrice Aurélia Aurita, connue pour ses romans graphiques, « Fraise et chocolat » «LAP», ou très récemment, la « vie gourmande ».

Depuis quatre ans elle participe au projet «anthropographique» créé par Frédéric Joulian.

Si le travail des chaînes opératoires s'est concentré sur les aspects techniques, le travail d'Aurélia Aurita s'intéressera à la richesse des dimensions poétiques, sociales et économiques propres à l'acte de construire des artisans mahorais.

Cette exposition est dédiée à tous ceux qui s'engagent avec passion au développement d'une architecture bois-fibre-terre à Mayotte respectueuse des nombreuses richesses de l'île, humaines, naturelles et culturelles. Leur engagement est une leçon, avec toute mon admiration.

Je tiens à remercier pour leur confiance l'association BAM qui en nous offrant l'opportunité de réaliser ce projet a permis de faire un pas de plus vers la structuration de la filière bambou construction à Mayotte.

Merci plus particulièrement à Éric Bellais, Ali Toybou et Arnaud Lezer pour leur soutien sans faille et leur vision, tournée vers un avenir soutenable de l'île.

Merci aux artisans-jardiniers-foudis de nous avoir ouvert les portes de leur monde avec autant de générosité et d'hospitalité. Chaque rencontre a été une leçon de sagesse et de vie.

Pour leur investissement constant qui a permis la réalisation de ce projet, je remercie personnellement Lola Paprocki, Camille Abdourazak et Wendy Bochart des agences d'architecture Co-architectes et Encore-Heureux.

Merci à Fayaduidhine Maanli de la chambre des métiers et de l'artisanat pour son soutien actif, indéfectible et rempli de sagesse.

Pour la richesse des échanges que nous avons pu avoir durant le projet, nous remercions Mr Attila Cheyssial. En espérant qu'à l'avenir, une relation plus intime puisse unir le bambou à la terre.

Et bien sûr, nous exprimons notre reconnaissance au ministère de la Culture, à la DEAL et à l'ADEME pour leur participation financière. Sans eux, ce projet d'avenir n'aurait jamais pu aboutir.

Matthias Cambreling

BAM! BAMBOU À MAYOTTE

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

cnrs